LA PENSÉE ET LES HOMMES ASBL

Cahier d'Éducation permanente

Dossier n° 2022 - 004

Toiles@penser

Le partage d'une expérience de vie, une manière de se sentir proche

Guillaume Libioulle

La Pensée et les Hommes

Émissions de philosophie et de morale laïque
pour la radio et la télévision – Publications

Fondateurs (1954)

Robert Hamaide, Georges Van Hout

Comité exécutif

Henri Charpentier, Baudouin Decharneux,
Patricia Klein, Fernand Letist, Philippe Liévin,
Michèle Mignon, Claude Wachtelaer

Rubriques

Publications – Radio – TV
Colloques – Ateliers philosophiques

Publications

Nathalie Deneumoustier
02 650 35 90 – revues@lapenseeetleshommes.be

Secrétariat

Myriam Goosse
02 640 15 20 – secretariat@lapenseeetleshommes.be

Médias

Fabienne Vermeylen
media@lapenseeetleshommes.be

Adresse centrale

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
http://www.lapenseeetleshommes.be

La Pensée et les Hommes

Association reconnue d'Éducation permanente par la Fédération Wallonie-Bruxelles

Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques.

Comment s'abonner à nos publications ?

En vous rendant sur notre site Internet : www.lapenseeetleshommes.be, en sélectionnant l'onglet **Notre catalogue** et ensuite **Abonnement**.

Différents tarifs vous sont alors proposés selon que vous habitiez la Belgique ou l'étranger, selon que vous désiriez la version papier ou la version PDF.

L'abonnement à la revue *La Pensée et les Hommes* comprend 3 revues thématiques (2 lorsqu'il s'agit d'un double volume) et un varia.

Vous avez également la possibilité de faire un don de soutien à *La Pensée et les Hommes* juste avant d'effectuer votre paiement en ligne.

Pour en savoir plus, visitez notre site Internet

http://lapenseeetleshommes.be

Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2022 seront consacrés aux thèmes suivants (sous réserve) :

n° 125 – *Que retenir de la crise sanitaire ?*

n° 126 – *T(t)emple : entre majuscule et minuscule*

n° 127 – *La question des libertés en temps de crise : le rôle de la laïcité*

n° 128 – *Francs-Parlers 2022*

Le partage d'une expérience de vie, une manière de se sentir proche

Guillaume Libioulle

En tant qu'historien, j'ai toujours trouvé les témoignages oraux passionnants.

Depuis quelques années, je nourrissais le projet de collecter, à mon tour, des récits de ce type. J'ai d'ailleurs suivi des formations[1] pour pouvoir mener ce genre de démarche. À la suite des mesures de confinement décidées en 2020 dans le contexte de l'épidémie mondiale de Covid-19[2], j'ai regagné le domicile de mes parents.

De par la situation, je me trouvais à proximité de ma grand-mère de nonante ans qui habitait le village voisin. J'ai profité de ces circonstances favorables pour penser sérieusement à l'éventualité d'interviewer ma grand-mère. Après avoir élaboré une longue série de questions que je souhaitais lui poser, j'ai osé franchir le pas. Je me suis rendu chez elle à cinq reprises, de juin à août 2020, pour lui poser des questions sur son enfance et sur son adolescence. Afin d'en garder une trace, j'ai enregistré ces entretiens à l'aide d'un dictaphone.

J'aimerais ici dresser le bilan de ce que ces moments de partage m'ont apporté.

[1] Notamment une formation dispensée en juin 2017 par la Province de Namur et une autre dispensée par l'*Association des archivistes belges francophones* en mai 2021.

[2] Apparu à la fin de l'année 2019 en Chine, la Covid-19 contamine l'Europe en janvier 2020. À la suite de l'expansion de cette maladie qui se manifeste par des troubles respiratoires, en mars 2020, des mesures de confinement sont mises en place dans la plupart des pays d'Europe. Depuis cette première vague de contamination d'autres ont eu lieu. Pour l'instant, en janvier 2022, les pays d'Europe occidentale font face à une troisième vague.

Une porte d'entrée sur des modes de vie disparus

Lors de nos discussions, j'ai posé à ma grand-mère de nombreuses questions qui portaient sur sa vie quotidienne, familiale, scolaire et sociale. J'ai pu aborder ainsi des thèmes tels que l'alimentation, l'habillement et la vie économique et sociale. Les réponses que ma grand-mère m'a fournies m'ont fait prendre conscience de l'écart entre son mode de vie et le celui de notre temps. En particulier, l'importance accordée, dans un milieu rural, aux tâches ménagères ou agricoles. La conséquence d'une telle hiérarchie des valeurs est le passage au second plan des activités scolaires ou purement intellectuelles.

J'ai eu l'impression qu'il était fondamental pour ma grand-mère et les femmes de son milieu social de recevoir une solide formation de ménagère afin de devenir de bonnes maîtresses de maison. L'épanouissement intellectuel en lui-même n'était pas valorisé socialement. Prendre conscience de l'écart entre le temps de nos grands-parents et le nôtre est intéressant.

Cette confrontation au passé permet de mesurer les changements qui peuvent s'opérer dans une société en trois générations seulement. Une telle approche permet également de comprendre pourquoi l'état d'esprit des personnes âgées peut parfois être bien différent par rapport à celui de personnes plus jeunes. Comme les personnes d'un certain âge n'ont pas vécu dans le même contexte que nous, elles n'avaient pas forcément les mêmes préoccupations et questionnements que nous au même âge.

Prendre conscience de cette différence peut être paradoxalement la première étape pour se rapprocher d'une personne dont les habitudes de vie nous semblent très différentes des nôtres. Lorsqu'on interroge plus profondément la personne, on peut arriver à se mettre à sa place et finalement à mieux la comprendre. Cette attitude valable pour l'étude du passé est transposable à l'approche de sociétés culturellement différentes de la nôtre.

Les échanges avec un membre âgé de notre famille attisent notre curiosité pour l'histoire familiale et peuvent donner des premières pistes – parfois même des documents auxquels nous n'aurions pas spontanément songé – pour commencer une recherche généalogique. Ils nous permettent également de garder une trace de la dimension affective de la famille que les sources administratives, comme les registres des actes de l'état civil par exemple, ne peuvent pas nous donner. À notre époque, la généalogie connaît un engouement sans précédent. Selon certains chercheurs, cette ferveur s'explique par le délitement de liens sociaux.

Dans nos sociétés individualistes, les relations horizontales entre amis, membres d'un même groupe social, se détendent. La pandémie de ces deux dernières années accentue ce phénomène. Chacun est dès lors tenté de compenser cette perte de liens horizontaux par la recherche des liens verticaux que représente la famille[3].

Lorsqu'un membre de notre entourage a vécu de près ou de loin un événement historique – dans le cas de ma grand-mère il s'agit de la Seconde guerre mondiale –, il peut être intéressant de confronter son témoignage avec notre connaissance de l'événement en question. Agir de la sorte, permet de rendre plus proche, plus concret et plus vivant un épisode historique dont on aurait seulement connaissance dans des ouvrages historiques ou des documentaires.

Un moyen de gagner en empathie

Tout ce qu'une personne raconte sur son passé touche à la mémoire. Comme toute autre source documentaire, le contenu doit en être critiqué. La mémoire peut faire défaut, des souvenirs peuvent se télescoper et se mélanger. En outre, ces derniers peuvent varier sensiblement en fonction du contexte et du moment où l'on interroge la personne.

La personne qui témoigne parle de ce dont elle veut bien parler : elle peut décider de taire certains éléments ou bien d'enjoliver le passé pour le rendre plus acceptable. À côté des éléments factuels qu'elle décide de raconter et sur lesquels elle garde un certain contrôle, se manifestent, lors de l'entretien, toute une série de comportements inconscients sur lesquelles elle a moins de prise. Citons entre autres : des intonations de voix qui changent, une émotion qui transpire, des expressions qui reviennent souvent, le ton de la voix qui se module selon qu'elle approuve ou qu'elle réprouve telle ou telle attitude qu'elle est en train de décrire. Tant de signes qui témoignent du ressenti de la personne interrogée.

Le contenu d'une source orale est important, mais l'ensemble des éléments qui montrent le ressenti de la personne le sont tout autant, si pas plus, en ce sens qu'ils révèlent le regard que le témoin porte sur un épisode donné de sa vie. D'une certaine manière, ces petits détails donnent accès à la psychologie du témoin, ce dont une simple mise par écrit ne peut pas rendre compte.

[3] *Cf.* https://www.nouvelobs.com/rue89/rue89-chez-jean-matouk/20110815.RUE1605/ce-que-dit-l-engouement-pour-la-genealogie-sur-notre-societe.html.

Lors de mes cinq rencontres, j'ai eu l'impression que ma grand-mère se livrait à cœur ouvert et qu'elle en était heureuse. Il faut dire que chaque entretien durait d'une à deux heures et que, pendant ce laps de temps, j'étais seul à seul avec elle. Jusqu'alors, je n'avais guère eu cette opportunité. Durant mon enfance, elle était ou en permanence avec mon grand-père ou, lors des fêtes de famille, insérée au sein d'un groupe. Or en société, nous avons plus tendance à nous censurer qu'à oser parler librement. Lors de nos rencontres, j'ai eu l'impression de créer une complicité inédite avec ma grand-mère – j'ai beaucoup ri – et je trouvais qu'elle s'exprimait avec une liberté de ton que je ne lui connaissais pas.

Les échanges avec ma grand-mère m'ont permis d'affiner le jugement que je portais sur elle. Avant de discuter d'une façon aussi approfondie et longue avec elle, j'avais d'elle l'image d'une personne soumise qui avait plutôt subi les événements qu'elle n'avait agi sur eux. Quelle ne fut pas ma surprise, lors de nos discussions, de la sentir déterminée et absolument pas fataliste : qu'il s'agisse de sa volonté de suivre des études moyennes, ce qui était assez rare pour les femmes de sa génération et de son milieu social ; de vouloir continuer à exercer une activité professionnelle malgré la sécurité financière que lui apportait son mariage ou de ne pas avoir peur d'affirmer de faire valoir ses opinions face à celles de son entourage. J'ai eu ainsi eu accès à un portrait tout en nuances de ma grand-mère que j'aurais totalement manqué si je n'avais pas mené ces entretiens.

Une façon de mieux vivre son deuil

J'ai ressenti ces conversations comme un échange, je dirais même plus un cadeau que me faisait ma grand-mère. Un peu comme le passage d'un témoin à une course de relais. Je suis très heureux d'avoir pris le temps de créer cette rencontre. À plus forte raison que l'état de santé de ma grand-mère s'est dégradé peu de temps après et qu'elle est décédée dans les trois mois qui ont suivi notre dernier entretien. J'ai éprouvé le soulagement de faire les choses au bon moment, avant qu'il ne soit trop tard. J'ai pu ainsi me sentir proche de ma grand-mère et prendre conscience de cette proximité. La tristesse de sa disparition était compensée par la complicité nouvelle que nous avions partagée.

Je garderai toujours un souvenir positif de cette aventure. C'est comme si l'enregistrement audio permettait en plus de conserver la voix de ceux que l'on aime, de garder pour toujours la trace de cette connivence entre nous. J'ai l'impression que le fait d'avoir pu partager une complicité juste avant la disparition d'une personne rend cette rupture moins pénible.

Puisque nous avons eu la possibilité de la voir et de lui parler juste avant son départ, nous avons la conviction d'avoir pu, jusqu'au dernier moment, bénéficier de la compagnie de cette personne.

Rétrospectivement, pour ma part, j'ai l'impression que collecter le témoignage de ma grand-mère m'a permis de l'accompagner. J'ai été proche d'elle comme jamais auparavant je ne l'avais été. La satisfaction d'avoir pu mener ce projet me fait prendre conscience de la chance que j'ai eu. En plus d'avoir accompli ce que je voulais faire, cette expérience a été agréable pour chacun d'entre nous. Mon frère à qui j'ai fait écouter l'enregistrement en a été ému et a salué mon initiative.

Je suis également heureux d'avoir pu montrer à ma grand-mère, par ces entretiens, que je tenais à elle. Depuis sa disparition, un sentiment étrange m'envahit chaque fois que j'y repense. À la fois, je suis content d'avoir mener ces entretiens et, à la fois, j'ai un goût de trop peu. Ces conversations sont le dernier souvenir très positif que je possède de ma grand-mère. J'ai l'impression que cette ultime expérience influencera toutes les précédentes.

Parfois, nous pouvons être abattus si nous venons juste de nous disputer avec un ami très cher et que cette personne disparaît brutalement sans que nous ayons eu la possibilité de nous réconcilier. Avec ma grand-mère c'est la situation inverse qui a eu lieu. Je l'estimais déjà beaucoup et la conversation que j'ai eue me l'a fait apprécier davantage.

Dans notre monde contemporain, où tout va vite, nos relations avec autrui sont souvent superficielles. Comment trouver des moments de discussion profonde qui permettent vraiment de connaître l'autre ? Comment arriver à créer un climat de confiance et de complicité avec lui ? Le confinement a été une pause qui m'a permis de mettre en œuvre un projet que j'avais en tête depuis longtemps. Comment pouvons-nous, au lieu d'être tout accaparé à la poursuite d'objectifs professionnels, nous obliger à parfois ralentir pour prendre le temps de nourrir les relations sociales qui comptent pour nous ?

Nos Toiles@penser 2020

disponibles sur demande et sur notre site
https://www.lapenseeetleshommes.be

Questions d'éthique

CRISPR, questions éthiques pour ciseaux génétiques
L'animal de laboratoire face aux droits des animaux au XXIe siècle

Langue, langages et démocratie

Communication chez les poissons et détection du coronavirus Covid-19
L'orthographe est-elle respectable ?
La défaite de la pensée
Les colonnes de la démocratie vacillent-elles ?
Metamorphosis
Un, et deux, puis trois… D'abord simple, puis plus complexe, enfin difficile…

Mythes, rites et tradition

Sommes-nous des samouraïs ?
Les forgerons du Kasaï et leurs rites initiatiques
Le secret comme clé de voûte des discours antimaçonniques actuels

Judaïsme

Qu'est-ce que l'antisémitisme ?
« Petite » histoire de l'antisémitisme
La judéophobie
La récupération des biens juifs spoliés
L'imaginaire dans le judaïsme

Un monde durable

« Connexion » et « Durabilité »
L'environnement et ses enjeux pour la faune : Perte de biodiversité et méconnaissance de la faune
L'environnement et ses enjeux pour la faune : La prise de conscience

Penseurs et sociétés

Socrate
Pythagore
Mohamed Iqbal
Jean l'Évangéliste ou le théologien
Paul de Tarse, la théologie au service de la foi

Ceci n'est pas une pipe

La mouvance du langage
Soumission à la contrainte ou émancipation vers la liberté ?
Revenons à « Ceci est une pipe »
Une perte des liens sociaux et moraux

Violence, politique, éducation et presse aux États-Unis

La mormone de Jules Verne ou l'opposé de la femme idéale
La parabole de « The Man Who Shot Liberty Valance »

Les violences faites aux femmes

La violence morale
La violence conjugale, un problème non résolu
Ça vaut pas l'coup !
L'accompagnement judiciaire

Retrouvez la liste complète de nos *Toiles@penser* sur notre site internet à l'adresse **www.lapenseeetleshommes.be**, dans le Catalogue des *Toiles@penser* ou classées par année dans notre Catalogue par année.

Vous souhaitez être tenu(e) au courant de nos publications, de nos émissions radiophoniques et de nos activités ?

Rien de plus simple,
consultez notre site internet
http://www.lapenséeeetleshommes.be

ou

renseignez-nous votre adresse de courriel
et nous vous enverrons nos programmes détaillés

La Pensée et les Hommes Asbl

Avenue Victoria 5 – 1000 Bruxelles
Tél. 02 640 15 20 – 02 650 35 90
secretariat@lapenseeetleshommes.Be
revues@lapenseeetleshommes.be
media@lapenseeetleshommes.be

Visitez notre site
www.lapenseeetleshommes.be

Association reconnue d'éducation permanente
par la Fédération Wallonie-Bruxelles